



Rapport préliminaire d'analyse du questionnaire sur l'évolution du métier d'enseignant-chercheur

SPECIF Campus¹



Depuis plusieurs années, les enseignants-chercheurs sont nombreux à échanger autour de l'évolution de leur métier et de l'impact que cette évolution a sur eux au quotidien. De plus en plus de personnes alertent SPECIF Campus sur la perte de sens qu'elles ressentent à propos de leur activité. Cela se traduit concrètement par une baisse inquiétante du nombre de candidats lors des campagnes de postes de maîtres de conférences (MCF), ou par une augmentation tout aussi inquiétante du nombre de mises en disponibilité, voire en reconversion, de nos collègues. Il était donc essentiel que SPECIF Campus joue son rôle et s'empare de ce sujet. Nous avons donc élaboré un questionnaire que nous avons soumis à tous nos collègues enseignants-chercheurs en informatique afin d'essayer d'obtenir un état des lieux le plus exhaustif possible.

Concrètement, ce questionnaire a pour but de mesurer l'impact que peut avoir l'évolution de notre métier d'enseignant-chercheur (EC) sur nous. Ce questionnaire est basé sur cinq axes : généralités, enseignement, recherche, responsabilités administratives et carrière. Il a été envoyé le 31 mars 2023, et il compte au 25 juin 2023 un total de 737 réponses d'enseignants-chercheurs, sur les 3339 enseignants-chercheurs en informatique en France ; ce qui correspond à un taux de réponse de 22.07 %.

1. Société professionnelle des enseignants et chercheurs en informatique de France, <https://www.specifcampus.fr>.

La répartition hommes/femmes des répondants est indiquée dans le tableau 1. Le tableau 2 montre le pourcentage de réponses des hommes et des femmes en prenant en compte leur statut par rapport au nombre total des EC de même statut, en fonction du sexe.

TABLE 1: Répartition des répondants par sexe.

Sexe	Nb par catégorie	Pourcentage	Nb en France
Femme	207	25.12%	824
Homme	527	20.79%	2535
Autre	3		

TABLE 2: Répartition des réponses au questionnaire par statut et par sexe.

Vous êtes ?	Votre statut :	Nb	Pourcentage
Une femme	Professeur des universités	73	37.63%
	Maître de conférences (sans HDR)	85	20.48%
	Maître de conférences (avec HDR)	44	
	Autre statut	5	
Un homme	Professeur des universités	196	24.44%
	Maître de conférences (sans HDR)	232	17.71%
	Maître de conférences (avec HDR)	75	
	Autre statut	23	

En termes de répartition géographique, nous obtenons des taux de réponse assez homogènes ; il ne semble pas y avoir de zones géographiques qui auraient moins répondu que d'autres (cf. figure 1). Une version interactive est disponible sur internet².

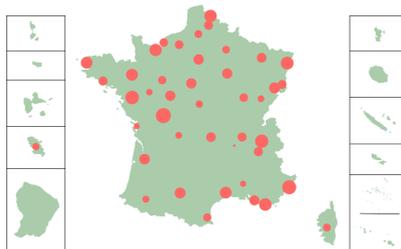


FIGURE 1. Taux de réponse par université.

2. <https://vizhub.com/dartigues/b6d0bb2e11964c27985e0510a55832ce?edit=files&file=data.csv&mode=full>.

Dans un premier temps, nous avons extrait quelques questions qui nous semblent les plus significatives. Nous vous présentons ici le résultat des réponses obtenues à ces questions.

Finally, do you still find your job interesting?

En majorité les enseignants-chercheurs trouvent leur métier encore intéressant, quel que soit le point de vue considéré (cf. figure 2). Si on considère cette question en fonction d'autres critères, la tendance est la même : l'ancienneté par rapport au premier poste, l'établissement de rattachement, le type de l'établissement de rattachement, le statut et le sexe combinés, ou encore le sexe uniquement.

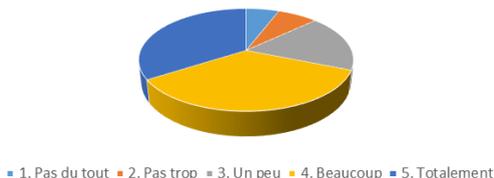


FIGURE 2. « Finally, do you still find your job interesting? ».

Si on regarde dans le détail les réponses aux questions posées plus spécifiquement sur les conditions d'activités en enseignement, en recherche et en administratif, on constate que les répondants trouvent en majorité le métier encore intéressant, ils ont un ressenti plutôt positif pour ce qui est des points liés à l'enseignement. Pour la recherche ou l'administratif, la corrélation est un peu moins évidente à voir.

Finally, do you still find your job attractive?

Il y a également un consensus sur cette question, mais pour un résultat cette fois nettement plus négatif : ce métier n'est plus considéré comme attrayant (cf. figure 3). Cette fois aussi, quel que soit le critère premier que l'on considère, les réponses vont dans le même sens, que l'on considère l'ancienneté (cf. figure 4), l'établissement de rattachement, le type de l'établissement de rattachement, le statut et le sexe combinés, ainsi que le statut uniquement.

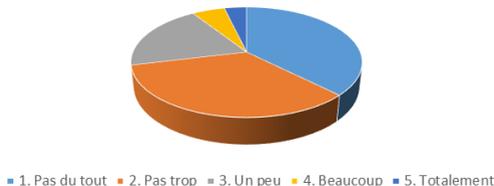


FIGURE 3. « Do you think it is attractive for young researchers? ».

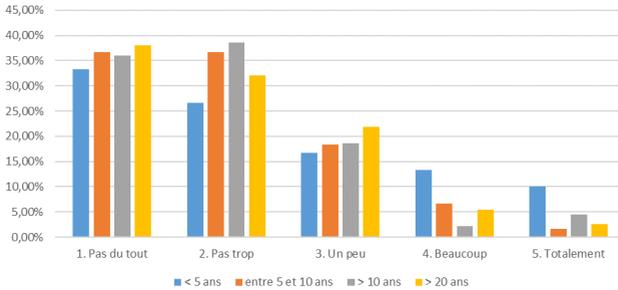


FIGURE 4. « Trouvez-vous ce métier encore attirant en fonction de l'ancienneté depuis le premier poste ? ».

Ce ressenti que nos collègues ont fait remonter correspond à une réalité de notre métier : alors qu'avant le métier d'enseignant-chercheur était très sélectif et très attractif, le nombre de doctorants est en baisse constante ces dernières années, comme le souligne un article récent du monde³.

Le conseilleriez-vous à un futur docteur en informatique ?

Cette différence entre le fait de considérer ce métier encore intéressant et encore attirant se retrouve lorsqu'on demande aux répondants s'ils conseilleraient ce métier à un futur docteur en informatique (cf. figure 5). Globalement, quand on demande



FIGURE 5. « Le conseilleriez-vous à un futur docteur en informatique ? ».

si on conseille ce métier à un futur docteur en informatique, les réponses sont très mitigées, avec malgré tout une tendance plutôt négative. En considérant l'ancienneté depuis la première nomination, on constate que les EC en poste depuis peu ne sont pas enthousiastes (cf. figure 6). Si on considère aussi cette question avec un point de vue particulier, la tendance des réponses est la même, que l'on considère le sexe et

3. https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/06/28/sciences-la-baisse-du-nombre-de-doctorants-va-aussi-acceler-le-decrochage-de-toute-la-recherche-en-france_6179668_3232.html.

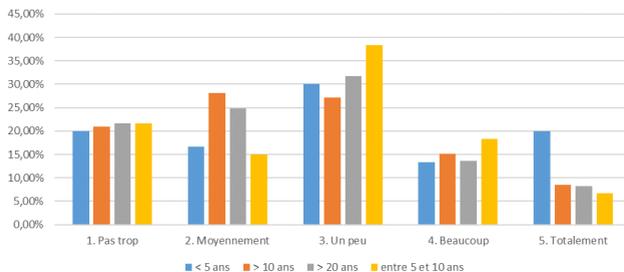


FIGURE 6. « Le conseilleriez-vous à un futur docteur en informatique en considérant l'ancienneté depuis la première nomination ? ».

le statut ensemble, le statut uniquement, l'établissement de rattachement, ou encore le type d'établissement.

Pensez-vous avoir de bonnes chances de progresser dans votre carrière (changement de grade, de classe...)?

Globalement, un pourcentage non négligeable de nos collègues pense n'avoir pas de bonnes chances de progresser dans la carrière (cf. figure 7). Cependant, il y a une vraie différence entre les réponses à cette question si on considère le sexe des répondants.



FIGURE 7. « Pensez-vous avoir de bonnes chances de progresser dans votre carrière ? ».

Les résultats résumés sur le tableau 3 montrent que chez les femmes, seules les professeures des universités pensent avoir une chance de progresser dans leur carrière. Pour les maîtresses de conférences sans ou avec HDR, en majorité, la réponse est non.

Chez les hommes, la tendance est moins marquée ; les professeurs des universités (PU) et les maîtres de conférences avec HDR pensent pouvoir progresser, pendant que les maîtres de conférences sans HDR pensent à 33 % que non. Globalement, les PU pensent avoir des chances de progression, contrairement aux MCF.

TABLE 3: « Pensez-vous avoir de bonnes chances de progresser dans votre carrière en fonction du sexe et du statut ? ».

Vous êtes ?	Votre statut :	Possibilité de progression ?	Pourcentage	
Une femme	PU	Qui sait, sur un malentendu	22.22%	
		Oui	41.67%	
		Non	11.11%	
	MCF (sans HDR)	Je ne suis pas ou plus concerné	25.00%	
		Qui sait, sur un malentendu	22.89%	
		Oui	21.69%	
	MCF (avec HDR)	Non	44.58%	
		Je ne suis pas ou plus concerné	10.84%	
		Qui sait, sur un malentendu	27.27%	
	Un homme	PU	Oui	15.91%
			Non	52.27%
			Je ne suis pas ou plus concerné	4.55%
MCF (sans HDR)		Qui sait, sur un malentendu	18.97%	
		Oui	40.00%	
		Non	20.00%	
MCF (avec HDR)		Je ne suis pas ou plus concerné	21.03%	
		Qui sait, sur un malentendu	23.91%	
		Oui	31.74%	
MCF (sans HDR)		Non	33.48%	
		Je ne suis pas ou plus concerné	10.87%	
		Qui sait, sur un malentendu	22.67%	
MCF (avec HDR)	Oui	44.00%		
	Non	33.33%		
	Je ne suis pas ou plus concerné	0.00%		

En considérant l'ancienneté depuis la nomination sur le premier poste, on voit que ceux qui pensent le plus avoir des chances de progresser sont les EC en poste depuis peu, même s'ils ne le pensent pas majoritairement. Les EC en milieu de carrière sont nettement plus négatifs (cf. figure 8). Le type d'établissement de rattachement semble aussi avoir une incidence sur les perspectives de carrière des EC (cf. figure 9).

Appréciation personnelle sur l'enseignement

La motivation générale pour l'enseignement est toujours là. En majorité, les enseignants-chercheurs aiment toujours enseigner (cf. figure 10). Ceci est un peu moins vrai pour les femmes, qu'elles soient maîtresses de conférences ou professeuses d'université : elles déconseillent majoritairement de devenir enseignant. L'ancienneté et le statut n'ont que peu d'influence, mais il semble cependant qu'enseigner en IUT soit plus satisfaisant qu'ailleurs.

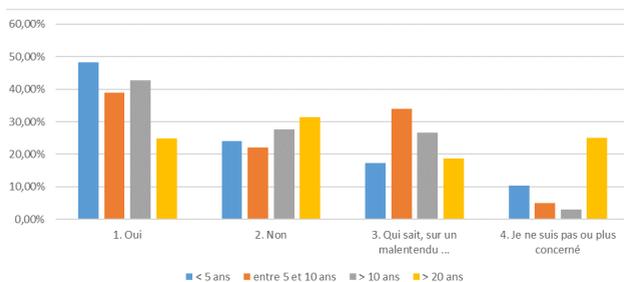


FIGURE 8. « Pensez-vous avoir de bonnes chances de progresser dans votre carrière ? en fonction de l’ancienneté depuis la nomination dans le premier poste ? ».

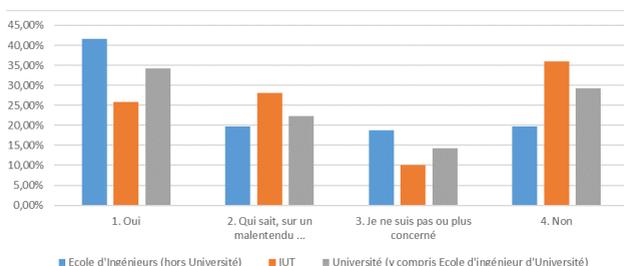


FIGURE 9. « pensez-vous avoir de bonnes chances de progresser dans votre carrière ? en fonction de l’établissement de rattachement ? ».



FIGURE 10. Réponse globale à l’appréciation personnelle sur l’enseignement.

Appréciation personnelle sur la recherche

En majorité, tous statuts et tous sexes confondus, les enseignants-chercheurs aiment toujours faire de la recherche (cf. figure 11). Les réponses à cette question sont homogènes si on considère des points de vue particuliers : que l’on considère l’ancienneté, le statut ou l’établissement de rattachement, les avis sont majoritairement positifs. Cependant les MCF femmes avec HDR semblent être moins motivées



FIGURE 11. Réponse globale à l'appréciation personnelle sur la recherche.

pour continuer leurs recherches.

Conclusions

Ceci est une toute première ébauche de l'analyse du questionnaire envoyé par SPECIF Campus aux EC en informatique. Le format de cette publication ne permet pas de pouvoir montrer de manière exhaustive toutes les illustrations qui ont été extraites jusqu'à présent. Elles sont disponibles sur le site web de l'association.

La phase d'analyse est loin d'être terminée, elle continue avec la prise en compte de la partie administrative de notre métier, l'analyse des commentaires libres, qui, en première lecture contiennent des informations très importantes, l'analyse des questions présentées dans cet article selon de nouveaux axes (taille du laboratoire, distance du lieu d'enseignement au lieu de recherche, université...). Une analyse plus poussée est mise en ligne sur le site web de l'association, l'objectif étant de faire évoluer nos conditions de travail.